



CE MONDE EST LE NÔTRE :
L'AVIS DES ENFANTS
SUR LA PROTECTION DE LEURS DROITS
DANS L'ENVIRONNEMENT NUMÉRIQUE

Conseil de l'Europe
Division des droits
des enfants

Rapport sur
les consultations
avec les enfants



Édition anglaise :

*It's our world: children's views on how
to protect their rights in the digital environment*

Toute demande de reproduction ou de traduction de tout ou d'une partie de ce document doit être adressée à la Direction de la Communication (F-67075 Strasbourg Cedex ou publishing@coe.int). Toute autre correspondance relative à ce document doit être adressée à la Division du droits des enfants, Direction générale de la démocratie (F-67075 Strasbourg Cedex or children@coe.int).

Ce document a été produit dans le cadre du travail du Comité ad hoc pour les droits de l'enfant du Conseil de l'Europe (CAHENF).

Les opinions exprimées dans ce document sont la responsabilité des auteurs et ne reflètent pas nécessairement la politique officielle du Conseil de l'Europe.

Couverture: © Shutterstock

Couverture et mise en page : Conseil de l'Europe

Cette publication n'a pas fait l'objet d'une relecture typographique et grammaticale de l'Unité du SPDP

© Conseil de l'Europe, octobre 2017

Ce monde est le nôtre : l'avis des enfants sur la protection de leurs droits dans l'environnement numérique

Rapport sur les consultations avec les enfants

Les consultations avec les enfants ont contribué au processus d'élaboration des Lignes directrices visant à promouvoir, protéger et réaliser les droits des enfants dans l'environnement numérique, mené par le Comité ad hoc pour les droits de l'enfant (CAHENF) par l'intermédiaire de son Groupe de rédaction d'experts spécialisés sur les enfants et l'environnement numérique (CAHENF-IT)

Table des matières

1. Introduction	5
2. Participation des enfants et méthodologie de la consultation	5
2.1. Participation des enfants	5
2.2. Préparation du processus de consultation avec les enfants	6
2.3. Méthodologie	6
3. Tour d'horizon des questions soulevées par les enfants pour examen par le CAHENF	8
4. Principaux résultats des consultations avec les enfants	18
Annexe 1. Résultats des consultations avec les enfants par pays et par groupe	20
A. Croatia / Croatie	20
B. Cyprus / Chypre	23
C. Czech Republic / République tchèque	26
D. Germany / Allemagne	28
E. Hungary / Hongrie	33
F. Italy / Italie	40
G. Romania / Roumanie	43
H. Ukraine	46
Annexe 2. Présentation générale des groupes de consultation avec les enfants	49
Annexe 3. Modérateurs et organisations non-gouvernementales partenaires	53

1. Introduction

1. Les droits de l'enfant dans l'environnement numérique est l'un des domaines prioritaires de la Stratégie du Conseil de l'Europe sur les droits de l'enfant (2016-2021) : *« Les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) ont un impact sur la réalisation d'un nombre non négligeable de droits fondamentaux des enfants garantis par la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant, la Convention européenne des droits de l'homme et la Charte sociale européenne. Aux termes des recommandations émises par le Comité des droits de l'enfant des Nations Unies, tous les enfants devraient pouvoir accéder en toute sécurité aux TIC et aux médias numériques et avoir les moyens de participer pleinement, de s'exprimer, de chercher des informations et de jouir de tous les droits consacrés par la CIDE et ses protocoles facultatifs sans discrimination d'aucune sorte. »*

2. Le Comité ad hoc pour les droits de l'enfant (CAHENF) est chargé de superviser la mise en œuvre de la stratégie et d'élaborer à l'intention des États membres des lignes directrices visant à promouvoir, protéger et assurer la jouissance des droits de l'enfant dans l'environnement numérique. Ces travaux devraient être achevés en novembre 2017, en vue de soumettre ses lignes directrices pour examen et éventuelle adoption par le Comité des Ministres peu après. L'élaboration de ces lignes directrices passe par la consultation des autres principales parties prenantes, dont les organes et comités du Conseil de l'Europe, les acteurs concernés de la société civile, le secteur privé et les enfants.

3. Rappelant que « Les enfants ont le droit d'être entendus et de prendre part aux décisions qui les concernent, à la fois à titre individuel et en tant que groupe »¹, 200 enfants ont participé en avril 2017 à l'élaboration des lignes directrices lors de consultations menées avec l'aide de plusieurs organisations non-gouvernementales dans huit États membres (Croatie, Chypre, République tchèque, Allemagne, Hongrie, Italie, Roumanie et Ukraine).

4. Le présent rapport fournit un aperçu des discussions qui ont eu lieu au cours des consultations susmentionnées et des questions importantes pour les enfants concernant leurs droits et obligations en ligne. Il comprend des messages non filtrés adressés au CAHENF par des enfants participants, ainsi que des informations contextuelles sur les groupes cibles et un retour d'information des animateurs et des enfants sur l'expérience vécue lors du processus de consultation. Un tour d'horizon des principales questions soulevées par les enfants figure dans la partie 3. Une description détaillée de chaque consultation menée dans les différents pays est présentée à l'Annexe 1 au présent rapport.

5. Ce projet est un bon exemple de l'action du Conseil de l'Europe qui vise non seulement à guider les États membres pour qu'ils prévoient systématiquement la participation des enfants dans tous les contextes les concernant, mais qui associe aussi directement les enfants à ses propres activités normatives et procédures décisionnelles dans le domaine de l'enfance.

2. Participation des enfants et méthodologie de la consultation

2.1. Participation des enfants

6. Toute personne âgée de moins de 18 ans, à titre individuel ou en groupe, a le droit, les moyens, la place, la possibilité et, si nécessaire, le soutien d'exprimer librement ses opinions, d'être entendue et de contribuer aux prises de décision sur les affaires la concernant, ses opinions étant dûment prises en considération eu égard à son âge et à son

¹ Stratégie pour les droits de l'enfant (2016-2021).

degré de maturité. Tous les enfants et les jeunes, en âge préscolaire, scolaire ou ayant quitté le système éducatif à plein temps, ont le droit d'être entendus sur toutes les questions les concernant.

7. Le droit de participation des enfants et des jeunes s'applique sans discrimination aucune pour des motifs comme la race, l'appartenance ethnique, la couleur, le sexe, la langue, la religion, les opinions politiques ou autres, l'origine nationale ou sociale, la fortune, le handicap, la naissance, l'orientation sexuelle ou toute autre situation. Il faudrait déployer des efforts particuliers pour permettre la participation d'enfants et de jeunes moins favorisés, y compris ceux qui sont vulnérables ou touchés par la discrimination, et les enfants à besoins éducatifs spéciaux en situation de handicap.

8. Afin de pouvoir participer de manière fructueuse et authentique, les enfants et les jeunes devraient recevoir toutes les informations pertinentes et se voir proposer un soutien adéquat pour se défendre eux-mêmes, selon leur âge et les circonstances. Les enfants et les jeunes exerçant leur droit d'exprimer librement leur opinion doivent être protégés contre tout préjudice, y compris l'intimidation, les représailles, la victimisation et la violation de leur droit à la vie privée. Les enfants et les jeunes devraient toujours être pleinement informés de la portée de leur participation, notamment des limites à leur engagement, des résultats attendus et réels de leur participation et de la façon dont leurs opinions ont finalement été prises en compte.²

2.2. Préparation du processus de consultation avec les enfants

9. Le but du processus était d'organiser des consultations avec les enfants dans une sélection d'États membres du Conseil de l'Europe. Dans chaque pays, des consultations ont été menées en deux groupes : l'un composé en fonction de l'âge et l'autre s'adressant aux enfants en situation de vulnérabilité, tels que définis par la Stratégie pour les droits de l'enfant (enfants handicapés, en situation de pauvreté ou placés en institution, enfants roms, enfants en déplacement ou concernés d'une manière ou d'une autre par les migrations et enfants issus de minorités). L'objectif poursuivi était de veiller à ce que des groupes d'enfants de différentes origines puissent participer aux consultations et voir leurs expériences, leurs idées et leurs réflexions prises en compte dans les résultats du processus de participation.

10. Les consultations ont été menées dans l'ensemble des pays par le biais d'organisations non-gouvernementales locales et nationales. Les enfants ont été informés du processus par des appels à participer lancés auprès de différentes institutions (écoles, collectivités ou organisations proposant des activités extrascolaires ou encore établissements de placement d'enfants). Toutes les activités favorisant la participation des enfants organisées dans le cadre de l'élaboration des lignes directrices ont été menées dans le respect des valeurs communes du Conseil de l'Europe : droits de l'homme, démocratie et État de droit. L'intérêt supérieur de l'enfant a été une considération primordiale dans l'ensemble des actions mises en œuvre pendant toute la durée du projet, conformément à la législation nationale en matière de protection de l'enfance.

2.3. Méthodologie

11. Les consultations avec les enfants se sont déroulées en petits groupes, avec l'aide d'un adulte pour faciliter la consultation (animateur). Le rôle de l'animateur consistait (1) à créer un environnement sécurisant et confortable pour tous les membres du groupe, (2) à maintenir l'axe de la consultation sur le thème choisi tout en s'assurant que les enfants aient

² Conformément à la Recommandation CM/Rec(2012)2 du Comité des Ministres aux États membres sur la participation des enfants et des jeunes de moins de 18 ans.

tous la possibilité de contribuer au débat et (3) à aider les enfants à rassembler leurs idées et à les exprimer d'une manière à la fois exhaustive et compréhensible. Tous les animateurs étaient des formateurs ayant une longue expérience du travail avec les enfants et une solide connaissance des droits et de la participation des enfants.

12. Les consultations ont été menées en suivant le tableau des activités de la session avec des moyens pédagogiques non formels. Les animateurs ont rempli un formulaire de rapport contenant le détail du bilan de chaque session. Le but des sessions était :

Session 1	<p>De centrer l'attention du groupe sur le thème du débat.</p> <p>De faire la connaissance des participants.</p>
Session 2	<p>De faire en sorte que tous les participants aient la même conception des droits de l'enfant et de l'environnement numérique.</p> <p>D'informer les enfants de la portée de leur participation, notamment des limites à leur engagement, des résultats attendus et réels de leur participation et des possibilités de suivi.</p> <p>D'aider les enfants à planifier les étapes de la consultation et à décider de la forme et du contenu du message qui sera ultérieurement transmis aux décideurs.</p>
Sessions 3-4	<p>D'épauler les enfants au cours de leur échange de vues sur les lignes directrices et de les aider à rédiger leur message au CAHENF (formulé dans un langage compréhensible à Strasbourg).</p>
Session 5	<p>De clore les consultations, d'assurer aux enfants que leur message sera transmis au CAHENF et qu'ils seront informés du suivi des lignes directrices.</p> <p>D'évaluer la consultation elle-même.</p>

3. Tour d'horizon des questions soulevées par les enfants pour examen par le CAHENF

13. Le CAHENF, avec l'aide du [Groupe de rédaction d'experts spécialisés sur les enfants et l'environnement numérique](#) (CAHENF-IT), a analysé les résultats des consultations avec les enfants afin de s'assurer que le texte des lignes directrices tient dûment compte des éléments apportés par les enfants avant son adoption. Un suivi a été effectué par le biais des travaux du CAHENF-IT dans le processus de finalisation du texte. Les éléments qui suivent ont été tirés des messages et vidéos fournis par les enfants et associés aux parties correspondantes du projet de texte.

Pays	Principaux messages des enfants	Couverts (O/En partie), ajoutés (A) ou non ajoutés (N/A) dans le projet de lignes directrices	Principales questions soulevées pour examen par le CAHENF s'il y a lieu/ commentaires
3. Droits et principes fondamentaux			
ROUMANIE	Définir plus précisément: <ul style="list-style-type: none"> • les capacités d'évolution des enfants • l'intérêt supérieur de l'enfant • les obligations des différents acteurs 	O (par. 1,2,5, 6,7,8,9)	Les lignes directrices donnent des définitions suffisamment claires.
CROATIE	« Quand on grandit, on devient plus intelligent, on comprend mieux internet et on a plus de droits sur internet »	O (par. 2)	Confirmation du concept d'évolution des capacités chez l'enfant.
CHYPRE	Egalité des droits pour toutes les cultures/tous les enfants, indépendamment de leur origine (accès, vie privée, éducation, jeux, protection/sécurité, expression et identité) : « Tout le monde devrait avoir les mêmes droits »	O (par. 3,4)	Suite aux avis exprimés par les enfants, renforcement : <ul style="list-style-type: none"> • de l'accent explicite mis sur les limites (physiques, émotionnelles et techniques) possibles des droits de participation des enfants • de l'égalité des droits (numériques), sans considération de la citoyenneté • de l'accent mis sur l'inclusion dans « les enfants » des jeunes jusqu'à l'âge de 18 ans.

HONGRIE	Droits à l'égalité, lutte contre le discours de haine, les préjugés et la discrimination	O (par. 3,4)	Renforcement du texte suite aux avis exprimés par les enfants
HONGRIE	Les enfants (minorité) ne croyaient pas que leurs opinions seraient prises en considération et ne pensaient donc pas à ces droits. Ceci vaut particulièrement dans le milieu scolaire.	N/A	Le texte insiste sur le droit de l'enfant d'être entendu.
UKRAINE	« Nous sommes contre la discrimination fondée sur l'âge. »	A (par. 3,4)	Ajout de l'âge parmi les motifs ne devant pas donner lieu à une discrimination
UKRAINE	« Les enfants ont droit à l'égalité des chances et au travail. Nous sommes contre la discrimination. »	O (par. 3,4)	Renforcement du texte suite aux avis exprimés par les enfants

4. Principes opérationnels et mesures visant à permettre, protéger et favoriser l'accès des enfants à leurs droits dans l'environnement numérique

4.1 Accessibilité et utilisation de l'environnement numérique

ITALIE	« Tout le monde devrait avoir la possibilité de se connecter à internet. L'accès à internet devrait être un bien commun et non un privilège. »	O (par. 10,11)	Ceci est dûment considéré dans les lignes directrices.
ITALIE	Les jeunes devraient avoir un accès plus restreint que les adultes à internet et ne pas avoir la possibilité de faire des rencontres en ligne	N/A	Le texte reflète le principe du développement des capacités de l'enfant et son importance dans le contexte des politiques et des pratiques adoptées pour répondre aux besoins des enfants dans l'environnement numérique.
ALLEMAGNE	Contenu gratuit Non-discrimination	O (par. 11)	Jeux, vidéos et musiques devraient être gratuits pour tous les enfants (égalité d'accès). Accès pour tous les enfants, quel que soit leur statut socio-économique

ALLEMAGNE	Connectivité à large bande stable	O (par. 11)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
ALLEMAGNE	Accès à un WLAN gratuit et partout	A	« Accès à un coût abordable ... et, dans la mesure du possible, gratuit dans les lieux publics », au par. 11.
HONGRIE	Accès gratuit au WIFI dans les lieux publics	A (par. 11)	Idem
UKRAINE	« Nous sommes pour un accès libre à internet. »	A (par. 11)	Idem
CROATIE	Accès	O (par. 13)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants : accès assorti de mesures d'information et d'éducation
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	Les enfants ayant des besoins spécifiques ne disposent pas d'un espace adapté pour accéder à l'environnement numérique et apprendre à s'en servir sans l'aide d'un adulte	O (par. 13)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
HONGRIE	Manque d'informations et de contenus dans les langues des minorités	O (par. 14,19)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
ALLEMAGNE	Compréhensibilité des procédures de consentement	O (par. 14)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants : renforcer l'obligation de procédures de consentement et de modalités compréhensibles pour les enfants
4.2 Droit à la liberté d'expression et d'information			
ITALIE	Les enfants doivent avoir le droit d'exprimer leur opinion sur internet	O (par.16,17,18)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	Un espace en ligne n'est pas seulement synonyme d'amusement mais aussi de possibilités d'expression sur des sujets concrets.	O (par.17)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
CHYPRE	Internet est utile pour faire des recherches et s'informer sur tous les sujets	O (par.19)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	« Même si l'on a l'impression que les jeunes ne s'intéressent pas à grand-chose, grâce à internet, toutes les informations sont réunies au même endroit. »	O (par.19)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
4.3 Participation, droit au jeu et droit de réunion et d'association			
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	« C'est très important de pouvoir participer, non seulement dans la vie quotidienne, mais aussi sur internet, surtout sur des sites sociaux où on peut rester en contact avec les amis. » « Certains d'entre nous jouent à des jeux en ligne qui nous aident à améliorer notre anglais et à développer notre esprit stratégique. »	O (par. 22,23)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants tout seuls
CROATIE	Droit d'être entendu	O (par. 24,25)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants : autonomisation des enfants pour leur permettre de se défendre tous seuls
HONGRIE	L'accès à internet en tant que lieu social (par ex., pour jouer et rester en contact) est très important	O (par. 23)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
UKRAINE	Les enfants ont droit à une offre de loisirs illimitée	N/A	Le texte reflète le droit des enfants de se livrer au jeu et à des activités récréatives
ALLEMAGNE	Activité de loisir indépendante	O (par. 23)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
ALLEMAGNE	Droit au jeu	A (par. 23)	Accent mis sur le droit de s'adonner à des activités récréatives importantes pour les enfants
ALLEMAGNE	Droit de jouer en toute sécurité – les jeux doivent être sans danger	N/A	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants : protection contre des jeux

			non adaptés à l'âge, avertissements lors du téléchargement de jeux aux contenus violents
UKRAINE	« Les enfants ont le droit de jouer, de discuter avec leurs amis et d'explorer la vie »	En partie (par. 23)	Insister davantage sur le droit de s'adonner à des activités récréatives pourrait être souligné en raison de son importance pour les enfants
ROUMANIE	Nous pourrions modifier le chapitre « Participation et droit au jeu », pour en faire deux	En partie (par. 23)	Insister davantage sur le droit de s'adonner à des activités récréatives, importantes pour les enfants
ALLEMAGNE	Création de contenus et de jeux	O (par.23)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
4.4 Vie privée et protection des données			
CROATIE	Utilisation inappropriée ou abusive d'images personnelles	O (par. 27,28)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
ALLEMAGNE	Droit au respect de la vie privée, pas d'inscription inutile	O (par. 29,30,31,36)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
ALLEMAGNE	Suppression d'images/droit à l'oubli	O (par. 33)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
ALLEMAGNE	Caméras cachées dans des jouets	O (par. 35)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
ALLEMAGNE	« Tu devrais avoir un pseudo »	O (par. 38)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
ALLEMAGNE	Publicité	A (par. 55)	Nouveau par. 55 : Les États doivent prendre des mesures pour protéger les enfants contre l'exploitation commerciale dans l'environnement numérique...
ALLEMAGNE	Dépense d'argent	A (par. 55)	Idem
ALLEMAGNE	Divulgence de données personnelles	A (par. 34,36)	Idem
4.5. Éducation et compétences numériques			
ITALIE	« Mise en place d'un internet plus sûr (droit au respect de la vie privée, bonne façon d'utiliser internet, droits	O (par. 40,41,42,46)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants : nécessité de mobiliser les parents en tant que

	numériques) comme activité scolaire ou extrascolaire pour les élèves et les parents. Explication des dangers de l'environnement numérique (vie privée, liberté d'expression) dans le cadre des cours sur les TIC dans l'enseignement primaire, secondaire inférieur et secondaire supérieur. »		contributeurs aux compétences numériques de leurs enfants et de renforcer le rôle du système éducatif
HONGRIE	Les compétences numériques – étayées par des équipements techniques suffisants et le développement de la créativité et de nouveaux loisirs – devraient être enseignées à l'école	O (par. 40,41,42)	Suite aux avis exprimés par les enfants, renforcement de la responsabilité des États de veiller à ce que des institutions formelles, notamment les écoles, aident les enfants à développer un large éventail de compétences, également créatives ; de l'accent sur la responsabilité de l'État de garantir que les enfants comprennent bien – et aient confiance en – leurs droits
CROATIE	Compétences numériques	O (par. 40,41,42)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
CROATIE	Si les enfants veulent en savoir plus sur un sujet, ils peuvent faire des recherches sur internet où beaucoup de choses sont mieux expliquées que dans les manuels scolaires (par ex., faits et images de la seconde guerre mondiale)	O (par. 45)	Ressources en ligne de qualité pour étayer l'éducation formelle, non formelle et informelle des enfants
ALLEMAGNE	Enseignement de compétences numériques	O (par. 40,41,42)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
UKRAINE	« La majorité des usagers devraient posséder les compétences nécessaires pour pouvoir utiliser internet » « [Les enfants] devraient être avertis des	O (par. 40,41,42)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants

	conséquences de [leurs] erreurs » « Il faudrait utiliser internet /.../dans la formation et le développement des jeunes./.../ Ces processus doivent être intégrés dans l'enseignement, à l'école comme à l'université »		
ALLEMAGNE	Fausses informations	O (par. 41,50)	Compréhension critique renforcée par le point de vue des enfants
ALLEMAGNE	Ressources pédagogiques disponibles dans l'environnement numérique	O (par. 45,46,47)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
ALLEMAGNE	Accès et technologie dans les écoles et les bibliothèques	O (par. 11,12)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
ITALIE	Éducation des parents	O (par. 46)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	« Les enfants ne réfléchissent pas aux répercussions possibles sur leur vie privée, leur santé et la protection de leurs données personnelles. /.../ davantage de pressions sur l'enseignement par des moyens formels et informels en la matière »	En partie/A (par. 32,45,46, 47, 49)	Renforcement dans le nouveau par. 49 : « ...usage excessif, privation de sommeil et risque d'atteintes au bien-être physique (risques pour la santé) ».
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	« /.../ Créer une application qui réunirait tous les cours et projets pour les enfants et les jeunes./.../ Cette application contiendrait : une base de données des projets en faveur des enfants et des jeunes et définirait les recherches possibles en fonction de la ville, du pays, de l'âge, de l'objet ou du type du projet »	O (par. 45,47)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants avec des idées de projets concrètes

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	« Il faudrait davantage insister sur la nécessité de développer et de traduire des sites internet déjà existants et se consacrer à l'éducation en ligne. »	O (par. 19)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
4.6 Droit à la protection et à la sécurité			
CROATIE	Vulnérabilité/Protection	O (par. 48,49)	Les propos des enfants viennent étayer la nécessité d'une protection spéciale des enfants en raison de leur vulnérabilité particulière
ALLEMAGNE	Santé : protection explicite contre les risques d'atteintes à leur bien-être physique dus à l'environnement numérique	O (par. 49)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
UKRAINE	[Les adultes] doivent maintenir un équilibre entre la protection des enfants et leur droit à l'accès au jeu dans le monde numérique	O (par. 49)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	Il est important d'assurer la sécurité des enfants sur internet	O (par. 49)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
UKRAINE	Les enfants doivent être pourvus d'outils et de connaissances leur permettant de prendre des décisions quant à leur propre protection.	O (par. 46)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
CROATIE	Ils souhaiteraient savoir comment se défendre si on leur cause du tort d'une façon ou d'une autre	O (par. 65)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
ITALIE	Instauration d'une collaboration avec des organismes privés dans ce domaine pour proposer un atelier éducatif animé par des bénévoles sur les dangers d'internet et les	O (par. 51)	L'avis exprimé par les enfants vient corroborer la nécessité de renforcer le rôle des acteurs privés

	droits numériques		
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	Risque d'addiction	O (par. 49)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
ALLEMAGNE	Limites d'âge	O (par. 54)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	Les précautions de sécurité des sites internet sont inadaptées aux enfants et aux jeunes parce qu'un seul click suffit à la plupart d'entre eux pour confirmer leur âge supposé. /.../ Nous proposons de redoubler les mesures de sécurité en multipliant les manipulations nécessaires à l'accès.	O (par. 54)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
ITALIE	Les fournisseurs d'accès internet doivent vérifier l'âge des enfants (en leur demandant leur code fiscal ou le numéro de leur carte d'identité)	O (par. 54)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
ALLEMAGNE	Protection contre la fraude commerciale	O (par. 55)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
CROATIE	Protection contre la publication non souhaitée de contenus personnels	O (par. 55)	L'avis exprimé par les enfants vient corroborer la nécessité d'un contrôle rigoureux des contenus publiés (vidéos et images) par le fournisseur de plateforme
ITALIE	Instauration d'une collaboration entre l'UE et les administrateurs de réseaux sociaux pour mettre en place un contrôle spécial en matière de publication de contenus par des usagers mineurs	N/A	Non applicable
CROATIE	Harcèlement dans le cyberespace	O (par. 46)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants : <ul style="list-style-type: none"> • éviter toute re-victimisation en ligne/hors ligne

			<ul style="list-style-type: none"> • l'entraide entre pairs est considérée comme une solution • une autonomisation permettant l'autodéfense est considérée comme une solution
UKRAINE	Nous sommes contre le harcèlement dans le cyberespace	O (par. 46)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
CROATIE	Risque de racolage sexuel dans le cyberespace	O (par. 46)	La perception de ce qu'est un contact potentiellement dangereux variant d'un enfant à l'autre, il faudrait mentionner le risque de racolage sexuel en plus du harcèlement dans le cyberespace aux par. 58-60
CROATIE	Faux profils	N/A	Probablement adressés à de fausses identités. Modification concernant la responsabilité incombant aux fournisseurs de plateformes de garantir l'authenticité de l'identité de leurs utilisateurs. À envisager.
CHYPRE	L'aide des parents/des adultes est importante (engagement adulte/enfant dans la navigation sur internet), pour que les enfants soient correctement protégés contre les dangers d'internet (« maman et papa jouent le rôle de filtres »)	O (par. 46,90)	Renforcement suite aux avis exprimés par les enfants
ITALIE	Les parents doivent pouvoir bloquer les sites internet qu'ils considèrent inadaptés pour leurs enfants de moins de 14/15 ans	N/A	Le droit d'accès est suffisamment clair dans les lignes directrices

4. Principaux résultats des consultations avec les enfants

14. En dépit de leurs origines diverses et variées, les enfants qui ont pris part aux dix-sept consultations organisées dans huit États membres ont exprimé des opinions similaires et fait les mêmes recommandations sur plusieurs sujets.

15. De manière générale, les enfants étaient conscients de leurs droits, mais leur connaissance du contenu de ces droits variait du tout au tout d'un enfant à l'autre. Les enfants ont eux-mêmes évoqué leurs capacités d'évolution et affirmé qu'en grandissant, ils devenaient plus malins et comprenaient mieux l'environnement numérique. Ils ont dit attendre un soutien de la part de leurs parents et des adultes, en fonction de leur âge et de leur maturité. Ils ont admis que le recours à un « contrôle parental » était parfois justifié.

16. L'égalité en tant que principe fondamental a été mentionnée non seulement durant les consultations avec des groupes vulnérables, mais aussi par des enfants qui se sentaient plus exposés à la discrimination. Par exemple, des mineurs non accompagnés ont recommandé d'inclure l'égalité pour veiller à ce que les droits de chaque enfant soient protégés et non pas seulement ceux des enfants d'Europe. Les enfants présentant des troubles de l'apprentissage ont attiré l'attention sur l'absence d'espaces publics ou autres leur permettant d'accéder à internet et à la culture numérique. Les enfants roms ont choisi de se concentrer sur les messages anti-tsiganes parce qu'ils s'inquiétaient des contenus et propos haineux à l'encontre des Roms que l'on trouvait sur internet.

17. La manière dont les enfants abordent le sujet nous livre un message important : les enfants d'aujourd'hui vivent littéralement dans l'environnement numérique et la frontière entre réalité et monde en ligne est floue dans leur esprit. Échanges en ligne et hors ligne peuvent avoir le même effet sur les enfants et être facilement reliés ou cumulés. L'un des exemples mentionnés dans plusieurs consultations est le harcèlement entre pairs : en effet, dans l'environnement numérique, le harcèlement se poursuit après l'école, une fois les enfants rentrés à la maison. Les enfants ont dit avoir besoin du soutien et des conseils d'un parent ou d'un adulte, ainsi que d'interventions « dosées » et de mesures de protection raisonnablement restrictives. Ils avaient besoin de confiance et d'attention, comme dans tous les autres aspects de leur vie.

18. Les enfants ont unanimement reconnu que tout le monde devrait avoir accès à internet, sans discrimination, et ils ont été nombreux à estimer que cet accès devrait être gratuit partout ou, à tout le moins, dans les lieux publics. Les participants ont par ailleurs admis que les enfants étaient plus vulnérables et que l'accès à internet devrait donc s'assortir d'une éducation et de compétences en la matière, de l'aide des parents et des adultes et de la création d'un environnement adapté aux enfants. L'accès à internet est important pour les enfants à plusieurs titres : pour apprendre, jouer, se socialiser et s'exprimer. Plusieurs groupes ont évoqué la nécessité d'un langage accessible aux enfants leur permettant de comprendre les modalités d'accès aux sites internet.

19. Les enfants étaient informés de leur droit au jeu mais leurs avis divergeaient quant à son contenu : certains réclamaient un temps de jeu en ligne illimité, tandis que d'autres réclamaient cinq voire seulement une heure d'internet par jour. Beaucoup s'inquiétaient de la sécurité des jeux en ligne, y compris de l'effet des jeux violents et des dangers d'une rencontre avec des inconnus sur des plateformes communes et des applications intégrant des services payants anticipés (in-app purchases).

20. L'une des principales préoccupations des enfants exprimée au cours de la discussion sur la vie privée et la protection des données était la crainte d'une utilisation impropre ou abusive de leurs photos. Ils étaient parfaitement conscients des conséquences

possibles du partage de contenus en ligne, comme la perte de contrôle sur la diffusion de matériels et le risque d'être blessés dans « la vraie vie ». Ils connaissaient eux-mêmes plusieurs façons de télécharger ou d'acquérir des images. La solution qu'ils ont proposée était de restreindre l'accès aux images et d'imposer un contrôle plus strict des sites de médias sociaux. La question des caméras cachées dans des jouets a été soulevée par les plus jeunes enfants.

21. La question du respect de la vie privée et familiale a été posée plusieurs fois en rapport avec la possibilité de maintenir des contacts avec les amis. En ce qui concerne les groupes les plus vulnérables, comme les enfants demandeurs d'asile ou ceux vivant à la campagne dont les parents travaillent à l'étranger, le besoin de rester en contact avec la famille a été souligné. Bien que les enfants aient pris conscience que des identités numériques pouvaient être fausses et que, dans la vie réelle, les gens peuvent être différents de leur description en ligne, nombre d'entre eux n'avaient pas peur de faire de nouvelles rencontres sur internet et certains envisageaient même d'accepter des rendez-vous avec des inconnus.

22. L'absence d'enseignement de la culture et des compétences numériques dans le cadre de l'école publique était la préoccupation la plus partagée parmi les enfants de l'ensemble des États membres participants. Bien que beaucoup d'entre eux aient déclaré qu'ils se formaient eux-mêmes à l'environnement numérique, ils n'en attendaient pas moins que l'école leur enseigne le droit au respect de la vie privée et les droits numériques et comment utiliser internet sans danger et y déceler les fausses informations. Des enfants ont même recommandé de créer des sites et des applications à des fins pédagogiques, et de les intégrer dans l'éducation formelle.

23. Les enfants avaient conscience des nombreux dangers de l'environnement numérique, dont le harcèlement, le racolage sexuel et les discours de haine, mais ignoraient pour la plupart que faire et vers qui se tourner pour les aider en cas de besoin. Ils ont dit à plusieurs reprises attendre plus d'informations sur les dangers possibles de l'environnement numérique, ainsi que des conseils de leurs enseignants.

24. Les retours d'information des enfants sur la méthode de consultation utilisée ont été remarquables. D'une part, ils ont apprécié les cadres éducatifs formels et non formels où ils ont pu librement exprimer leurs idées et points de vue en tant que membres à part entière du groupe. Certains d'entre eux se sont cependant sentis mal à l'aise au tout début et ont regretté le cadre formel fourni par l'environnement scolaire. D'autre part, ils ont trouvé les consultations intéressantes parce que c'était la première fois qu'ils avaient l'occasion de s'exprimer sur ces sujets importants dans leur vie. Les consultations ont créé des espaces où les enfants se sont sentis libres d'exprimer des avis qui seront pris en considération, ce qui aura des répercussions positives sur leur existence. Tous les enfants ont souhaité être informés de la façon dont avaient finalement été accueillis leurs avis et dont ils pourraient contribuer à la mise en œuvre des lignes directrices une fois celles-ci adoptées. Ce processus a permis aux enfants de devenir plus autonomes ; ils y ont aussi gagné en estime et en confiance en soi et ont appris à défendre leurs droits.

Les annexes sont reproduites ci-dessous en anglais uniquement

Annexe 1. Résultats des consultations avec les enfants par pays et par groupe

A. Croatia / Croatie

Age group (13-14 years old)

1. The Croatian age group consisted of 13-14 year-old children from Vinkovci. Generally considered good students, they regularly took part in after-school sessions and planned to enrol in secondary education. The children volunteered to participate in the consultation after the school psychologist presented them the aims and structure of the activity. The impression of the facilitator about the group was that they were eager to work, co-operative, talkative, creative, likeable and hardworking. The language of the consultation was Croatian.

2. In general, the children were aware of the UN Convention on the Rights of the Child and children's rights. They knew the definition of a child, and they called themselves children and not youth. They were aware of digital media, social media and networks, and they had experience in using them.

3. During the general discussion, children made the following comments:

"Children need internet as much as adults need it; children have lots of interests which they can learn online; Facebook has age limit but everyone lies that they are 16 years old so they can go on Facebook."
"There are lots of bad things on the internet; when we get older, we get smarter and have better understanding of the internet and we have better rights on the internet."
"Children/young people can use the internet the same way as the adults? Yes, but with parental control."
"Children/young people can get to know new people online and become friends. Yes, but those persons are not necessarily the ones we think they are, they can be dangerous people."
"Children/young people can keep contact with their friends and families online. Yes, especially if they are far away."
"Children/young people can use the internet to study as well as to prepare for school. Yes, children often want to know more, for example facts and photographs about World War II, because it is better and in more detail explained on the internet than it is in their school books."
"Children/young people can play on the internet. They can download games, they do not have to play them online."

4. The message of the Croatian children is called "Second chance" and it speaks of bullying that children can experience in school and which can also be transferred to social networks by sharing pictures or videos of a bullied child. According to the child participants, such materials spread very easily and quickly on social networks, such as Facebook. Every child deserves to be protected from unwanted information, pictures and videos about him/her being published. Considering the theme of sharing videos on social networks, children proposed that all social networks should have strong control over video and picture materials that are published, so that children who are hurt in "real life" don't have to suffer the consequences via the phone or personal computer. The name of the message "Second chance" was given because the bullied girl confronted her bully, forgave him because everyone can make a mistake and deserves a second chance. However, during the discussion about the content of the message none of the children declared having similar experiences; they were aware of the dangers of social networks and wanted to emphasise that every child deserves to be protected from the threat of unwanted information, pictures and videos being published.

7. The group prepared a message through a presentation in which they asked for their rights to be safe on the internet. They wanted to be protected from fake profiles and they suggested that when a profile was being created, the person should enter their VAT number so that the number of fake profiles would decrease. They also wanted to make sure that their pictures could not be downloaded from their profiles and used for nefarious purposes; they wanted Facebook to ban downloading pictures and to set out a warning message if someone intended taking a screenshot of their picture.



Feedback from the children

8. The Croatian children rated this experience as highly positive, they would participate again in similar workshops and they were very happy to be a part of this project. They were surprised and excited, because they previously thought that this was like any other workshop they had in school and they were looking forward to the follow-up of the project. According to the feedback of the NGO partner, this project created space for children to express their opinions freely, make them feel that their opinion matters and they could change things. It also empowered them, raised their self-esteem and self-confidence, which could eventually lead to a better knowledge of the topic and more adjusted reactions if their rights were violated.

B. Cyprus / Chypre

Age group (7 years old)

9. In Cyprus, the age group was composed of 7-year-old classmates from elementary school, including one child with visual sensory impairments. The school is considered one of the best public schools in the neighbourhood, the social background of the families is average middle class. All children could access the Internet to some degree for learning and playing games, and most of them had a phone or a tablet that they could use at home. The consultation was carried out in Greek.

10. All children participated in an enthusiastic way; some children were familiar with some of the terms and even able to give examples. During the general discussion, the participants defined children as “a human being that learns” and “someone who goes to school”. The digital environment was explained as “a thing we use to find the answers to difficult questions”. One of the children said that the internet in practice is very dangerous: “we should not meet people online and especially not speak to strangers, and if a stranger approaches us, we should immediately speak to our parents about this matter”. The participants also emphasised the fact that the Internet could be used as a way of studying, preparing for school and that useful information could be found on the internet.

11. Initially, the children divided themselves into 3 groups and each group decided to create



make some additional individual drawings.

Everyone should do all the same things
 Everyone should play
 Everybody should have a family

the drawings to be sent to Strasbourg. After they finished the drawings, the group decided to send video messages and



The team of dragons
 We should not judge others because they are different or because they are from a different country.

FACEBOOK is dangerous.

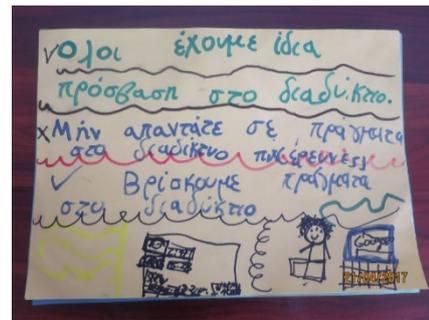


The internet is useful: WE ARE STRONG.

Team "European rights"
 We are all equal but different that's why we should not judge

Vulnerable group

12. The group was composed of unaccompanied asylum seekers and refugee children living in the Children's Shelter "Home for Hope" in Nicosia and who volunteered to take part in the activity. All the participants were boys (as the shelter accommodates only males) aged around 16-17, of Somali origin. The complexity of their previous and current life circumstances made this group vulnerable. The language of the consultation was English.



13. In general, participants were interested in the topic and had basic knowledge. However, they had difficulty in considering themselves children: they explained that in their country, Somalia, children aged between 15 and 18 are considered adults. Accordingly, they thought that children up to 15 should not use Internet the same way as adults but children 15-18 should be able to do so. The participants were of the view that children could learn how to use Internet by themselves

We all have the same access to Internet; do not answer to things on internet, e.g. research; we find things on internet

Transcript of the video message (English translation)

We can play games online but only with the permission of our parents. We have to use Internet together with our parents and we should not spend too much time because we might ruin our eyesight.

We should be protected from the Internet. Everybody should have the same access to Internet and we can definitely use Internet as a way to do some research and find things.

We can play video games online but with moderation and we should definitely not buy things online.

We all can learn how to properly use Internet but at the beginning we need our parent's help.

We should not use Internet alone, we should always have someone with us.

On this paper I have created two different things: on the one side, I have the stones, representing the bad things and on the other side, I have the balls that represent the good things and that is because Internet has both good and bad things.

because they had learned by themselves. All children agreed that they could express their view online without restrictions; they could keep contact with family and friends and use internet to study and play. There was a

discussion about knowing people online and making friends with them, and also about incidents of bullying, abuse or unlimited use of Internet by children. In relation to this argument, they claimed again that since they were considered as adults in their countries, they could protect themselves. However, in scenarios involving young children they were more aware that children's rights should be protected by legal measures.

14. The focus of the group discussion was on non-discrimination among children and the rights of all children in all cultures to be protected - not only European children. They agreed that all children in the world have the right to access the Internet, to be educated through Internet, to play on the Internet, to feel safe and have their privacy protected. Based on this, they decided to create a collage with pictures from magazines and drawings to express their wish for non-discrimination of cultures and the equal right of all children in the world to have the same rights.



Feedback from the children

15. The children in the age group, knowing that their message would be transferred to Strasbourg, were expecting to receive feedback on what the Council of Europe would do to protect them. It is also worth mentioning that some of the children wanted to take their drawings home to show to the parents. It could be interpreted as a genuine interest in what they had learnt as well as that they wanted to share their thoughts and concerns with their parents so that the parents would take the Internet seriously and provide protection for them from the "bad internet". The participants of the vulnerable group were expecting to send their message to Strasbourg as soon as possible and expressed that they were waiting for the feedback and the positive effect of the children's consultations on the drafting of the Guidelines. They were very interested, enthusiastic and looking forward to the follow-up.

C. Czech Republic / République tchèque

Age group (14-18 years old)

16. The group was composed of the members of the National Parliament of Children and Youth aged between 14 and 18. All of them were members of their youth parliaments and they actively participated in their schools, towns or regions. The participants knew each other and had friendly relations. The language of the consultation was Czech.

17. During the general discussion, some participants referred to the early age of children when access to the Internet was inappropriate for them because of "dangerous websites with porn or bad-influence content". The topic of learning digital literacy divided the group, as some argued that children were not able to teach themselves how to use internet and they needed to be informed about dangers and the protection of their personal data. Others pointed out that it was better for children to teach themselves how to use the internet because they were unable to get information from competent people (parents, teachers). Although children agreed that the Internet provides opportunities for staying in touch with family and friends at any time, they also pointed to the danger of meeting "bad people" in the digital environment, especially "paedophiles or drug dealers". Participants mostly agreed that children in the digital environment were vulnerable and they should at least have the feeling that they are offered protection.

18. The participants split into two groups and discussed the content and form of the message to be sent to Strasbourg. The first group chose "protection and safety" using a form of video, the second group chose two topics "evolving capacities of children" and "education and digital literacy" using a form of letter. They decided on two topics because they felt that there was a connection between them.

Transcript of the video (English translation)

We, as children and youth, think that it is important to defend and protect safety on the Internet, because kids are really vulnerable and sensitive. In our opinion not enough attention is paid to this problem. Children don't think about the possible impacts on their privacy, health and protection of personal data. They could easily become victims of cyber-bullying and crime, but also become addicted to the Internet, games, etc. We think that there should be more pressure to provide education in formal and informal ways in this area. We find the security of websites inappropriate for children and youth, because most of the young people just easily click on the confirmation of age. Therefore we propose that security is made more sophisticated and that more information is required than just clicking on the "okay" button. We would like to ask you not to take this message lightly, because for us it is really important to feel safe on the Internet.

Letter (English translation)

Dear members of the Council of Europe,

Within the workshop about children rights in the digital environment we decided to focus on two areas: Evolving capacities of children, and Education and digital literacy. We had an interesting and fruitful discussion which brought us to one idea – to create an App that would associate all projects and courses for children and youth. We see big potential in the digital environment because it is here that children and young people spend plenty of their time. Raising the medialization of educational projects and simplifying the reachability of them could lead to evolving capacities of children and youth and motivate them to make meaningful use of modern technologies.

We know that there are already various web sites with this topic (e.g. eurodesk.cz, dobrovolnik.cz,...). Despite this we think that at a time when higher use is being made of mobile telephones, the App would also be rewarding. The App would contain: a database of projects for children and youth, searches according to the town, state, age, focus or type of the project. We also think that there should be more pressure to develop and translate websites that already exist and to develop online education. The websites would be more available to children and youth if they were translated into European languages.

Best regards,

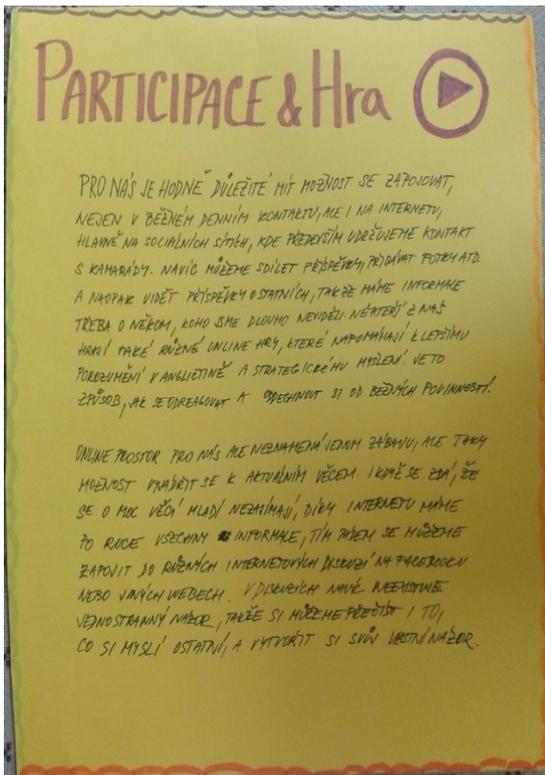
Members of the National Parliament of Children and Youth

Vulnerable group

19. The group was composed of children from children's homes and foster care who are part of the Youth Advisory Board of Lumos Foundation and have learning disabilities. They chose to take part in this activity as they were interested in topics such as advocacy, support of vulnerable children, foster care, transformation of social services in the Czech Republic and children's rights. The language of the consultation was Czech.

20. Some of the participants were already familiar with the work of the Council of Europe so they shared their knowledge and how they got the information. During the general discussion, some stated that for younger children (under five) the digital environment can be very risky since there are not enough safety rules for such young children. They discussed the accessibility for children and young adults with special needs and agreed that children with special needs have no supportive space to access and learn how to navigate the digital environment without adults. Playing games on the Internet divided the group as some of the children said that games on the internet were not good for a child's development, while others stated that if games were educative children should play them.

21. From the outset, the participants wanted to be in one group and they started to plan together and build a strategy for the form and content of their messages. They decided to work on the topic of "Participation and play" in the form of a letter.



Letter (English translation)

Participation and play

It's really important for us to have an opportunity to participate, not only in daily life, but also on the Internet, especially on social sites where we stay in touch with our friends. In addition we are able to share posts, add photos, etc. Equally, we can see others posts so we have information about someone who we haven't seen for a long time. Some of us play various online games that help to raise our English skills and develop strategic thinking. It's a way we can chill and take a rest from our daily tasks.

Online space doesn't only mean fun, but it's also a way for us to express our ideas about real topics. Even if it seems that youngsters don't care much about anything, thanks to Internet we have all information situated in one place. That's why we can join in on various discussions on Facebook and other social media. Moreover in discussions there is not only one side to an opinion, so we can read others' thoughts and create our own opinion.

Feedback from the children

22. The participants of the age group were excited that their messages would go directly to the Council of Europe and they were looking forward to hearing about the next steps. They also liked the form of the consultation, they enjoyed working in teams and the whole process overall. The children in the vulnerable group were also curious about what would happen to their message and they expressed their expectation at getting feedback from the Council of Europe later. They evaluated the consultation positively, they took home mostly new information (about the Council of Europe and children's rights), as well as good feelings about the work done and experiences gained. They also said they liked to work in a group and that they also appreciated the new friendships they made.

D. Germany / Allemagne

Age group (11 years old)

23. The group based on age was composed of primary school students aged 11 attending a course called "Life Skills". This school is considered a children's rights school, meaning that the children started to learn about children's rights at grade 4. The facilitator did not get any detailed information about the social and cultural background of the children but was aware of that they had diverse family backgrounds (mixed families from Germany, Turkey, Russia). The language of the consultation was German.

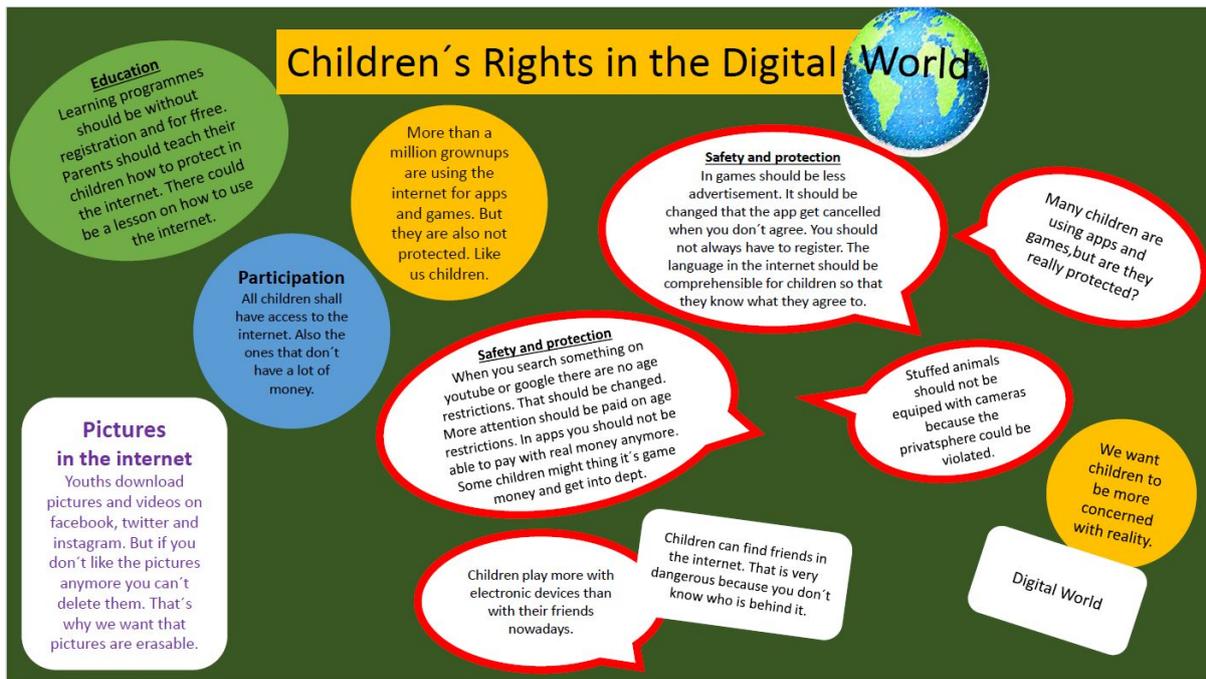
24. The introductory session about children's rights and definitions went smoothly as the group talked about children's rights the day before in class. According to the participants, children are smaller people than grownups, don't have to work, have parents, are adults at 18, as from 14 are teenagers, have more energy than older people, like sweets, most of them go to school. During the brainstorming about the digital world they mentioned key words such as virus, sharing pictures in groups, access to cameras, private data, smart phones, tablets, laptops, TVs, Nintendo, Internet, Google (knowledge), siri, Facebook, Twitter, Instagram, Whatsapp, smart board (in school), YouTube, Snapchat, musically, Skype. One of the participants mentioned that "changes on Apps need my agreement otherwise I can't use the App anymore – even though I don't know

what's written there". Another comment referring to Snapchat was "you think you send it only to a group but maybe you send it to the whole Internet world".

25. During the general discussion, the children made the following suggestions:
- "Grownups are protected better on the Internet."
 - "Parents should look out – it could be dangerous if you leave children alone using the Internet, for example when friends write to you but they are not friends."
 - "Children don't have so much experience. They could download something wrong or enter a wrong website."
 - "If you write something on the Internet it does not go away, it stays there – it stays there forever even if you say something silly."
 - "You shouldn't trust strangers on the Internet."
 - "Grownups could pretend to be children and your friends."
 - "If I use it for my homework I don't learn anything when I look up everything."
 - "There is also a lot of fake information on the Internet because everybody can write anything."
 - "I don't play so often, only when I'm bored. Often I don't know what is behind it."
 - "They should not be able to download any games, like games involving shooting. Then they can have nightmares."

26. The children discussed the form and content of the message and formed two groups. One of the groups decided to make a voice message and the other one to work on a poster.





Transcript of the voice message (English translation)

Boy 11: Hello and welcome to blabla-TV!

Age restrictions:

If a game is marked with FSK 181 every child should ask their parents first if it can download the game which is restricted to those aged 18 years or younger.

If a game is marked as for those aged over 18 years there should be protection. Games should be safe. If a game includes blood there should be a warning.

Knowledge about the Internet:

There should be age restrictions. You should have a nickname. When you are corresponding with someone on the Internet, you should make sure that you are talking to a friend or a family member, because if you are talking to a stranger, the danger is great in being tricked. Children shouldn't download anything where they don't know what it is.

Girl, 11: Registration and agreement:

There should be no registrations in Apps before their installation or use. If there are changes in Apps, there should not be agreements. If they are necessary they should be comprehensible for children. When I click on "I don't agree" then I can't use the App anymore. It should not be like that.

Advertisements:

There is advertising in almost all games: that is very annoying. The clickable cross should be bigger in order to remove the advertisement. You should be able to leave the advertisement right away instead of waiting for the countdown to pass.

Boy, 11: No payments:

Games, videos and music as well as everything available on the Internet should be free of charge. In games you should be able to earn money through mini-games, not have to pay!

Cameras in toys:

No remote controlled cameras should be installed in toys. You should be able to control the camera and record with it on your own. You should be able to switch in on and off by yourself. There should not be any more cyberteddies.

Vulnerable group

27. The German vulnerable group consisted of children from a small class in a clinic school between the age of 11 and 13 years. The children have different psychiatric issues and they stay for a few weeks to a few months in these small and familiar classes. It was of particular importance for their teacher to be present during the consultations as they were familiar with the teacher. The language of the consultation was German.

28. The participants defined children as "young people who are descendants of grownups" and "are going to take over the world". Among children's rights they mentioned pocket money, access to Internet, equal treatment, non-violent living, care/custody, health (for example health insurance card), education. They knew the digital world as the place to play games (even brutal ones like Grand Theft Auto (GTA)), where they can get information and go on social networks. Children also made the following comments:

"I know how to use the computer better than my mother. My mother should have restricted access."

"One time I bought something accidentally without knowing it. I think it can be dangerous."

"It's not fair when children have different rights than grownups. Parents are examples. When they play games with shooting I can do that too."

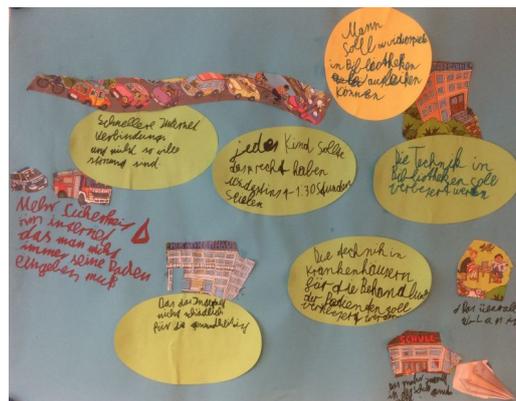
"It can be dangerous. You can even buy snakes on the Internet. This is a medium heavy scandal."

"It could be helpful for homework. Sometimes I check on YouTube for something if I forgot how it works."

"Every child has the right to play."

"I want to play 5 hours a day."

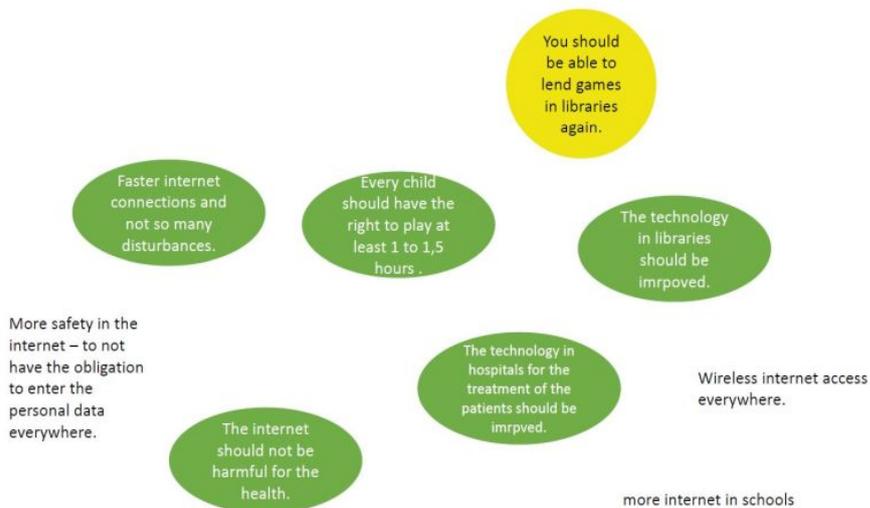
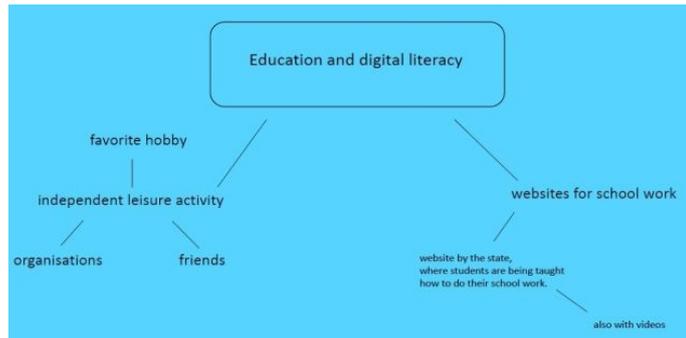
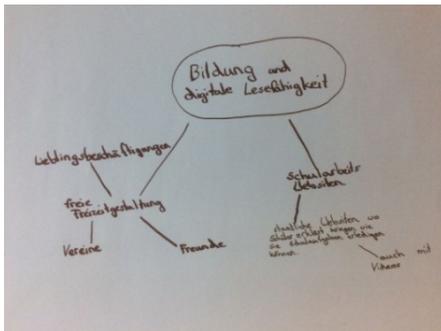
29. The children agreed to prepare posters with the main ideas and recommendations they want to send to Strasbourg.



Children and youth can play in the internet. We agree.



(Everything that exists in real life as well.)



Feedback from the children

30. At the beginning of the consultations, the facilitator brought a bar of chocolate to illustrate the purpose of the method: everybody took a piece of the chocolate and tasted it. In the meantime, the facilitator wrote down three associations for this chocolate without tasting it (e.g. how the children would describe it to her). Then the participants were asked to explain what they were tasting and what their associations were. Then, the facilitator told them the three words and compared these with what the children said. With this method she was able to demonstrate to the group that they are experts of their own topics and thoughts and that the Ad hoc committee for the Rights of the Child needs to know what they think, they can't just assume it without asking them. This method was very helpful for explaining the purpose of the consultations but also helped an external person to build trust with the children.

31. The groups were very interested in the task, full of ideas and happy to take part. Although they had previously worked on children's rights and were familiar with them, they were actively taking part and enjoyed sharing their ideas and giving answers. They were also serious about their answers and considerations. Participants in both of the groups expressed that they would like to see the results of their work in relation to the Guidelines or somewhere else.

E. Hungary / Hongrie

Age group (14- 18 years)

32. In the Hungarian group out of 14 participants 12 participants were over 16 years old; the two other participants were 14 and 15 years old. All of them were secondary school students, they came from different classes, but some of them were classmates. Due to their family background, age and education, the presumption was that these participants had extended knowledge and clear views on the topic. The consultation took place in Budapest, in Hungarian.

33. According to the facilitator, it was interesting how much everyday politics have structured the thinking of the participants. In the beginning they told that in their opinion, "anything related to the European Union or Council of Europe must have been something connected to politics", and "as they are not really involved in politics and know too little about it, they do not see how they will participate in this group work". Therefore, it was clarified that being connected to politics means something complicated for them, very far from their life, and they perceive no possibility to participate actively in all those issues of interest that were presented to them. The way of expressing themselves was appropriate to their age: just as other teenagers they spoke in a friendly and intellectual way, thinking about ultimate solutions and "the big things of the world". Their discourse and opinion about the Council of Europe and rights are much more based on theories, information from news (often told by family members) and formal, lexical knowledge from school than their personal experiences. In contrast, they related to the topic of the digital environment directly, shared several personal memories and experiences.

34. The issue of child participation and freedom of expression were also discussed in school life. The children did not believe that their opinion and views would be taken into consideration. Therefore, they did not think about these rights. They had accepted that children/students have not lived with these rights. They did not believe in the system of student government/council, because in their opinion it has not been functioning effectively. They perceived this system as a formal student representative council, which should be elected everywhere, with candidates sometimes being appointed involuntarily. The group did not consider the students council as an interesting representative body. They assumed that financial sources had to have been involved to achieve something through the student council (e.g some program) but they were not thinking or were not aware that some community acts could have been done to express the opinion of the students or initiate actions to improve school/students life. A member from a student council shared an example that was unknown to the other participants (complaint submitted against a teacher, who later resigned).

35. Finally, the group agreed to discuss the following topics in a closed Facebook group set up only for this purpose:

- They wished to comprehensively reform the Hungarian educational system. They would like to introduce new teaching methodologies which involve and complement the 'digital environment' effectively; they also would improve the technical conditions of their education. As such, participants suggested that more digital devices should be involved during the classes, and obligatory training course for teacher and pedagogy students should be organised on the usage of digital devices and introduce new methodologies.
- Regarding the new methodologies and reform, it would be welcomed to have a subject at schools which deals with: digital environment, digital literacy, data protection, awareness raising on the risk of Internet use. The aim would be to teach the 'new generation' how to use the Internet 'wisely', smartly and efficiently.
- They would like to participate and express their opinion in an environment where ethics and non-violent communication are fundamental.

Transcript of the social media group discussion (English translation)

Guys, Education should be reformed...

/Check in at the school/

- For example by digitalizing it?!
- I agree. I think it is also important to change methods of teachers' education. And further education for teachers too
- Looooool
- Using more modern devices is an important issue too
- We should live with the opportunities of Internet too
- Cool idea!
- Oh yes, I thought about such things as well. Any more smart ideas?
- It would be great if tools were developed
- Education methods too
- Younger children's Internet awareness should be developed, to protect data and avoid dangers



Guys, imagine what just happened! An aggressive little boy just pushed me in the corridor!

How far does this generation go?

- Therefore teaching non-violent communication is so important!!
- And good parental education too
- Maybe you did something to him as well...
- Don't start mocking her
- I agree Alex
- You really have bad intentions
- Parents should pay attention to their children...
- Teachers should pay attention too
- I don't consider it the teachers' responsibility of



Vulnerable group No. 1

36. One of the groups was composed of children of Roma origin living in Hodász, in Eastern Hungary. In Hodász mainly Vlah Roma people (Cerhari) live and foster Romani language and Vlah Romani culture. Hodász is unique not just because of its Romani cultural heritage but also for its religious life. At the same time this Vlah community is quite traditional (e.g. moral and ethical rules for girls and women) and only in the last 10-15 years it has been observed that the young girls continue their studies outside of Hodász. Another important aspect is that music plays a vital role in this community's life. The authentic/traditional Romani music, religious songs and pop music are also sung and played by members of the Roma community in Hodász. In 2016, a group of youngsters took part in the Hungary's Got Talent TV show and became well-known nationwide. The success of this band might influence the teenagers in Hodász as well.

37. The participants in the consultation were mainly 13-15 year old teenagers (including two 12 year-old and two 16 year-old teenagers). All of them were bilingual (Hungarian – Romanes). During the consultation the participants used Hungarian, but the message was phrased in Romanes as well, and some short discussions between the participants were in Romanes. The topic of being bilingual was also discussed. For the children it was natural to speak in both languages, they were also aware where they could or could not use Romanes. There are only a few websites which operate in Romanes. The participants mentioned that there are more Romani websites in other countries, but because of the different Romani dialects it was difficult to understand. It was also pointed out that as they speak Hungarian, they would be happy if websites which are available in English could be translated into Hungarian. They were not aware about the Council of Europe, but some participants googled during the break. They expressed that it would have been great if they had learnt English (they learn German) or that websites and children's rights-related content could be translated into Hungarian.

38. They were aware of the definition of a child. At the same time they added that in practice a child was a person who is supported by their parents, so being financially independent and being 'serious' made someone adult. The digital environment term was also discussed; mainly the children were aware of the meaning, and for easier communication referring to 'being online' was used instead of the digital environment.

39. The majority of the participants were aware of their rights. At the same time participants mostly determined themselves as a member of the community/society, rather than an individual, and this impacted on their considerations on rights and responsibilities. It was mentioned many times during the consultation that they could live with their rights until it was not conflicting with others rights/interest. The role of ethnic and traditions was also considered important. This also meant that they tended to be more sensitive/open to the rights of other vulnerable groups. The role of the parents and the family were quite strong; many children's rights were obvious for them. While parents pay attention to the needs and requirements of their children, at the same time the children also have obligations. They felt their rights in the school were limited, considering that freedom of expression or involvement in the decision-making process almost impossible.

40. The participants were purposeful from the very beginning; it seemed obvious for all the participants that the core message and content would be focusing around equality and non-discrimination, and that their message would involve singing, playing music and drawing a poster. As mentioned earlier, the majority of the participants were gifted/talented children, and this determined the form of the message. They easily decided that they wished to sing the Romani Anthem (Gelem, Gelem) and a song from a Hungarian Roma pop singer, whose title is "Black White". This song is about equality and the fight against prejudice (and its harmful effect). Generally music, art and sports have been the only channel for Roma to get attention from the public. On the one hand, the children had self-esteem and were aware that they are good in music and would promote their own talent instead of writing a formal letter. On the other hand, they learned that music could help to phrase any message or problem in the world.

41. In the media, in social media, on YouTube and in different Internet sources many negative comments and posts have been published against Roma, which could classify as hate speech. The participants had seen many posts or comments like this, and they thought the Internet generally spreads negative stereotypes about Roma. Having understood that the Council of Europe is dealing with human rights and has a regional/international mandate, children wished to send a message about the right to non-discrimination and equality, as the most important/sensitive right which is violated so often. They also felt that they had to send a message as a group, and not just as individuals.

42. Their message was to stand up for rights for equality, and to fight against hate speech and prejudice.



43. In the poster, the Romanes sentence “Kase sam sar tumen” means literally: “We are same as you”. The Hungarian part of the message is: Do not prejudice/judge Roma, do not prejudice us because of our traditions, religion, skin colour and otherness. On the post-it is written the first verse of the Romani Anthem (written below in English) in Romanes. The typical shape and colour of the flowers resembles to the patterns of traditional Vlah Romani skirts and scarfs.

44. The first song in the video message is Gelem, gelem (Roma Anthem, also known as Opre Roma), composed by Zarko Jovanovic. This song was chosen because this give “formality” to the message and at the same time also emphasise the Roma identity and existence. This could be considered as the introduction to the Roma (they chose the International Roma Anthem, but not the Hungarian Roma Anthem, it could be considered that they did not think about the micro community but generally about Roma) for the Council of Europe, and the second song is the “message” itself.

45. The title of the second song in the video message is Black, White, which is played and sung by Hungarian Roma singers, the main vocalist who won a Hungarian talent TV show in 2016 (Gergő Oláh). The song’s aim is to promote equality and attract attention to the issue of prejudice which has harmful effects on different social and ethnic groups. The video clip also has a message (black and white video) which shows faces from different ethnical/national backgrounds.

Transcript of the video message 1st song
(English translation)

Romani Anthem - Gelem, Gelem - I went, I went
I went, I went on long roads
I met happy Roma
O Roma where do you come from,
With tents happy on the road?
O Roma, O Romani youths!
I once had a great family,
The Black Legions (means Nazis) murdered them
Come with me Roma from all the World
For the Roma roads have opened
Now is the time, rise up Roma now,
We will rise high if we act
O Roma, O Romani youths/children!
Open, God, White doors
You can see where are my people.
Come back to tour the roads
And walk with happy Romani
O Roma, O Romani youths!
Up, Gypsy/Roma! Now is the time
Come with me Roma world
Dark face and dark eyes
Much as I like dark grapes

Transcript of the video message 2nd song (English translation)

Black, white
Black white
Look into my eyes, Do not prejudge, but get to know me
because it also hurts me,
twinge in my heart
if you look at me
but do not see me.
Please donate me your trust.
This pasture-land is colourful
the diversity of different nations makes it beautiful
Here is no fence
Here is no one fears
Shabby World, let me live
I am responsible for myself
May the sky rise and everything what beautiful is
Because if you are not an enemy
the hope will rise you
Let the distress pass
Laugh back to me
If your soul call me
You are walking in encircling sine

Tele tut dikhen - They look down on you
dumo sikaven - showing their back to you
Le vorbencha but saj dukhaven - You are offended by words
Na mukh kerkipo Do not allow for
Ande tyo jilo the bitterness to stay in your heart
sikav lenge tyiro lashipo Show them your goodness/kindness
phen tut kamel o Deloro – Tell them that Great God also loves you

Vulnerable group No. 2

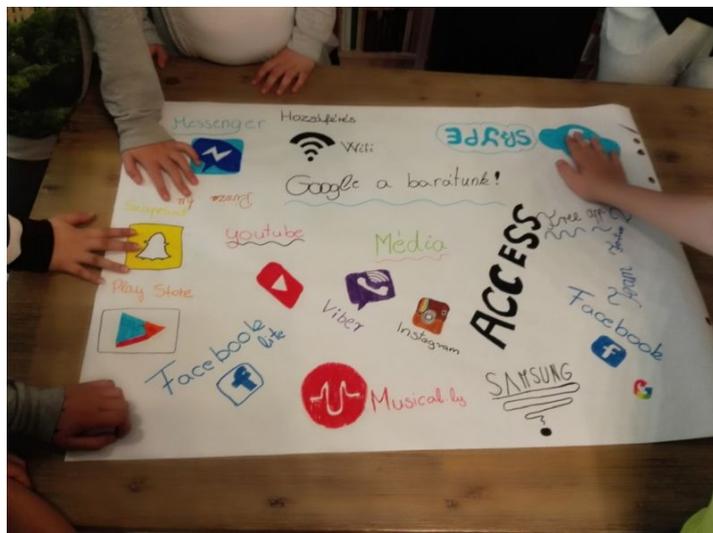
46. The second consultation with children took place in Ujpest, a Budapest district which used to be considered as a district for blue-collar workers and poor people, and nowadays is considered a suburb for low income inhabitants. The child participants were socially disadvantaged students attending an extra-curricular educational program (so-called 'Tanoda') addressed to Roma and non-Roma students in a cultural centre. The facilitator emphasised that the participants did not have hobby or free-time activities, mainly the smart phones and internet are considered the only possibility for free-time activities and the only source of enjoyment. The language of the consultation was Hungarian.

47. Children were aware of the legal definition of a child. The digital environment term was also discussed, mainly the children were aware what the meaning was, and for easier communication the terms "being online"/"using smart phones" were used instead of the digital environment. They were aware of some

children's rights and some of these were obvious (family life), but they felt their rights in school were limited, especially freedom of expression, and involvement in the decision-making process almost impossible.

48. During the general discussion, the children agreed that children/young people can use the Internet in the same way as adults, but at the same time they mentioned that adults use the internet for work as well and children mainly use it for different purposes. They said they learnt everything about the Internet by themselves, without help and mentioned that sometimes adults have less knowledge than children. The risk of getting in touch with strangers was mentioned and one of the participants told a story of a girl (friend of a participant) who was raped by a man in the first blind date after they got to know each other on social media. The possibility of blocking a person was mentioned as a solution for handling a problematic situation. Only one of the participants said that she would have spoken with her mother before meeting someone through the Internet. Mainly peers would have been notified; in any case, parents, teachers or other adults would have been excluded (through lack of trust).

49. Concerning the message, the children decided to prepare a poster with their main recommendations and concerns. They would like to have wireless Internet in many public spaces and in the cultural centre ('Tanoda') also, so they could have access generally to the digital environment, and to some extent access to information was also phrased. Descriptions in Hungarian in the poster are the following: Google a barátunk - Google is our friend, Hozzáférés - Access.



Feedback from the children

50. At the age group meeting the atmosphere was friendly and warm, the children had many questions and they were stressed whether the 'messages' were good enough, what they should have written and how. In general, the children were grateful for the good time together, the information, and what they really could take home - as they said - is the chance of being able to participate and the responsibility attached to it. One participant shared that the consultation effected positively on her self-esteem /self-confidence, because she had never to date spoken and expressed her views in a big group.

51. The consultation of the group in Hodasz, in the Roma community was almost 6 hours long, but the participants expressed their gratitude for the possibility to be consulted on the Guidelines and even asked the facilitators to come back for other consultations. The classical gender roles were also observed there, as in traditional Roma communities male and female mainly work and spend free time activities in groups divided by gender. During the consultation the girls created the content and managed the process as 'coordinators' and the boys accepted/followed the girls' ideas. As a well-functioning group everybody had a role, everybody made what he/she had talent for, the 2-3 participants who were not talented in singing, drawing or playing music were a bit passive but were also involved in the video. This showed that they respect each other and considered everybody as a member of the group.

52. The Hungarian children in the other vulnerable group expressed that they had concerns about the consultation, but finally facilitators had earned their trust. These participants were the youngest from Hungary and they had received less attention from the parents than the children in the other two groups. It was voiced several times that they didn't really trust adults, but at the same time it was obvious how important it was for them that adults (such as the facilitators) paid attention to them. The facilitators were invited to return for further activities here too.

F. Italy / Italie

Age group (16-17 years old)

53. The participants of the Italian age group applied to take part through an open call circulated in the school (Istituto Pitagora, private high school). The students were aged between 16 and 17 years old; they came from different grades and from two different curricular courses: scientific course and the accountant course. The consultations took place in Sassari, the second biggest city in Sardinia, which is quite multicultural, as was the background of the child participants. The language of the consultation was Italian and English.

54. The participants were already familiar with children's rights but their knowledge about the digital environment was diverse. Some of the students were more interested in the introductory discussion and had a different way of speaking because they already considered themselves as grown-ups, while others were thinking like youngsters and included small children in their opinions. Accordingly, one opinion was that youngsters should have restricted Internet access compared to adults; children should not meet people online because for example they don't have enough knowledge to understand if a Facebook profile is fake or not.

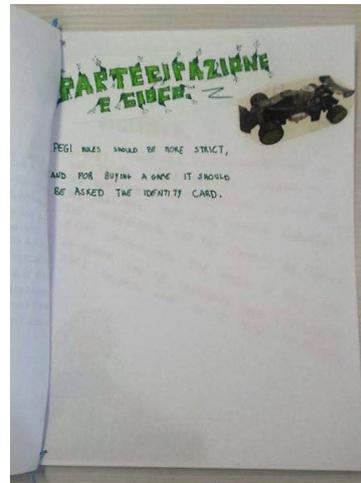
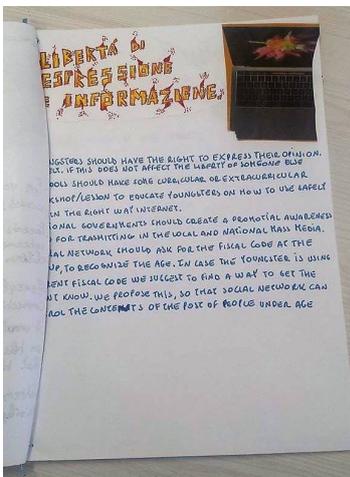
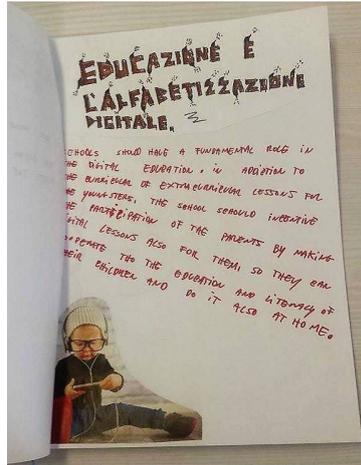
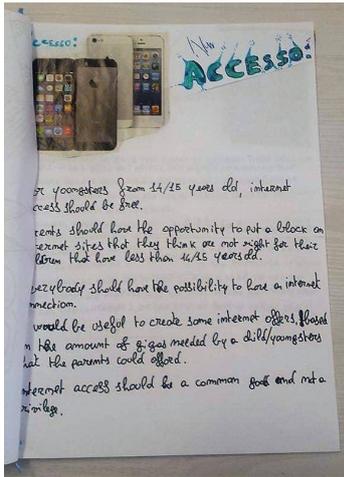
55. After they familiarised themselves with the Guidelines and the opportunity to send a message to Strasbourg, they decided to focus on four main points: access, freedom of expression and information, education and digital literacy, participation and play. They decided to be creative and make a booklet, with some pictures and their personal opinions and suggestions for each point.

56. "Access: For youngsters from 14/15 years old, Internet access should be free. Parents should have the opportunity to put a block on internet sites that they think are not right for their children that are less than 14/15 years old. Everybody should have the possibility to have an Internet connection. It would be useful to create some Internet offers based on the amount of gigas needed by a child/young person that parents could afford. Internet access should be a common good and not a privilege."

57. "Education and digital literacy: Schools should have a fundamental role in the digital education. In addition to the curricular or extracurricular lessons for young people, the school should create incentives for parents to participate by providing digital lessons also for them, so they can contribute to the education and literacy of their children, including at home."

58. "Freedom of expression and information: Youngsters should have the right to express their opinion freely, as long as this does not affect the liberty of someone else. Schools should offer some curricular and extracurricular workshop/lesson to educate youngsters on how to use Internet safely and efficiently. National governments should create a promotional awareness campaign for transmitting via the local and national mass media. Social networks should ask for the fiscal code at initial registration in order to recognize the age. In case the young person is using a different fiscal code, parents should be alerted. We propose this, so that social network can control the contents of the post of people underage."

59. "Participation and play: PEGI rules should be more strict, and when buying a game the identity card should be requested."



Vulnerable group

60. The participants were schoolmates from a public high school (Istituto Tecnico Commerciale S. Satta) with ages ranging between 17-18 years. They were considered vulnerable because they were living in rural areas and their families were facing economic difficulties. The school is in Nuoro and the villages are situated in the centre of the Island of Sardinia, so the young inhabitants are subject to a form of isolation and closure.



Freedom of expression and information

- Creation of curricular and extra-curricular courses in matter of "get informations from internet" and online freedom of expression, for students and parents.




Access

- Realisation of a optional Parental Control in matter of web sites and social networks, based on age targets.




Education and digital literacy

- Creation of curricular and extra-curricular courses in matter of "the right way to use internet" and digital rights, for students and parents.
- Provide explanations about risks on the digital environment during the informatics subject in elementary middle schools and high schools.
- Create a collaboration with private organisations in this area of expertise to offer a voluntary educational workshop about internet risks and digital rights.

61. During the general discussion, the participants exchanged on several topics. According to one of the participants, children should be educated about the use of social networks in order to prevent cyberbullying, another participant emphasized that it is fine to use Internet in schools and for homework if it does not substitute the schools in terms of lessons, content and knowledge. At one point, while the rest of the group was actively discussing, one of the participants was arguing with them about the concept of freedom, as in his opinion "equal freedom for everybody" should be given without considering the different cases.

62. Concerning the content of the message to the Council of Europe, they decided to focus on four main issues: access, freedom of expression and information, right to respect for private and family life, and data protection, education and digital literacy. About the form, they decided to be creative and technological and make a powerpoint presentation, with some pictures and their personal opinions and suggestions for each point.

Feedback from the children

63. The children in this age group were happy and proud to have been chosen to represent young people from Italy in this project. They hoped that their suggestions would really be taken into consideration by the working group drafting the Guidelines. They were happy to gain knowledge about what the Council of Europe is doing for them, and they said that the contents were interesting and the methodologies chosen were really useful, appropriate and interactive.

64. The participants of the vulnerable group also hoped that their suggestions would really be taken into consideration by the adults working on this policy document. They said that the methodologies chosen were good but they also said that it would have been better to have more time to work on the messages as it was a really important task for them as they were representing all the young people from the country.

G. Romania / Roumanie

Age group (11 years old)

65. The Romanian group was composed of classmates aged 11 who expressed interest in taking part in the consultation. The participants use Internet and mobile applications on more than two devices at least 5 hours per week and they had already been involved in non-formal educational activities. The language of the consultation was Romanian.

66. The participants associated the term "children" with the following words: fun, me, little person, play, childhood, youth, person under 18, happiness, teenager, you can have a childish mind even if you are 40. Among children's rights they mentioned education, liberty, life, food, play, respect, Internet, family, shelter, fun, health, free expression and love. Concerning the Internet, they experienced that adults have some prejudices when they see their children online. Even after only 5 minutes online, the parents already tell to them to stop saying "you are online all the time". They emphasised that they often feel judged with no space to reply or to share their views, unlike in this consultation. One participant said "It depends on what access means because it is quite vague. I don't want to stay on the Internet as long as the adults because they have more things to do online, but I truly think that the children should have Internet access not only at home but also at school because here we don't use it. I don't remember when we last used it with our teachers."

67. Concerning the content of the Guidelines, the children answered the question "Do you want to modify something?" with the following recommendations:

- We should separate the rights from obligations.
- Each right and principle should also have a short explanation that could be easily understood by children and in this case anybody will understand not just some professional.
- I think that a lot of rights should be adapted for the Internet
 - Right to be informed correctly
 - Right to education
 - Right to use the Internet and not be bullied
 - Right to digitalization (digitalization addresses a human need, everything could be invented in this way)
 - Right to choose for oneself
 - Right to learn gradually: we are not on the same level and we should progress at our own rhythm and in way that is easier for us (listening, visually, by doing etc), as I saw in Spain
 - Right to learn at and for school using games, free talks, movies and technology.

68. The children quickly decided for an unedited video as they saw this as the easiest way to communicate their message.

The transcript of the video (English translation)

Facilitator 1: One... and go!

Boy 1: Your ideas were very good, but we had something to add. Some structures were not easy for us to understand. For instance, "best interest of the child", "actors' obligations", which we could not understand on our own. And... "evolving capacities of children". That's all I have.

Facilitator 1: Mhm!

Girl 1: The "participation and play" we could modify, making two chapters out of this single chapter. And for "evolving capacities of children" we could adapt it in such a way so as the title would be more child-friendly - for instance, "capacity to grow up" or "capacity to grow".

Boy 2: We thank you for knowing that also our opinion matters. But some topics such as "actors' obligations" could be rephrased to our better understanding.

Girl 2: Thank you for understanding us, even though we are children. Some structures were... were not easy for us to understand and we modified them.

Girl 3: The "right to non-discrimination" and the "right to be heard" are very good ideas, but the "best interest of the child" can be a little rephrased, so as to be easier to understand it.

Girl 4: We thank you that you have chosen us to... to suggest you our ideas, and for having trusted us.

Girl 5: We thank you!

Whole group: Thank you for having consulted us!

Vulnerable group

69. The participants involved children from a high school in Piatra Neamț, with ages ranging between 12 and 18 years old. Each of them had one or both parents living abroad for work purposes, a frequent situation in Romania. Most of them, but not all, came from middle/upper "social class". Several came from divorced families and as such experienced either limited contact with one of the parents, or even a prohibition from one of the parents to be in contact with the other parent or otherwise have been put in the situation of being the go-between between the parents. Some of them mentioned they missed the communication with the absent parent or at least with another person (preferably an adult, but not necessarily), therefore they appreciated this initiative of the Council of Europe to ask for their opinion and to listen to what they had to share.

70. The children participated willingly, being curious and feeling the need to talk to someone about their situation.

71. During the general discussion, the following issues were raised by the children:

"Children should have access to knowledge the same way as adults have."

"Websites such as Facebook and YouTube should not limit access based on age."

"Children should not have access to the Internet in the same way as adults because there is information on the Internet that can affect those who are younger and are not yet fully developed from a psychological point of view, or there is information the younger ones cannot yet understand."

"Children should not have access to the Internet the same way as adults so as not to enter dangerous situations and meet dubious people online (older people, paedophiles and so on)."

"There are many paedophiles on online, especially on Facebook." (dangerous situations)

"Society tends to influence us to alcohol, drugs, and cigarettes and so on."

"It's gross to stumble, as an 11-year old child, on a forum talking about fascism, haters and so on."

"The Internet is such a wide space, that nobody bothers to check the information you offer, age-wise. For example, I created my Facebook account when I was 12 and the limit was, if I recall correctly, 13. Nobody came to my home to ask me how old I really was." ("YouTube only asks you to enter your phone number and your year of birth.")

"Not all children/young people can keep contact with their friends and families online. Maybe some of them don't have the skills, maybe they cannot do it, and maybe they don't have access to the Internet."

"We can find information on the Internet and save time to work for other school subjects. We can also cheat."

"It's easier to find information on the Internet."

"Some children cannot play online, maybe they don't know how, are not interested or cannot afford it."

"I don't believe children need special protection online, because they enter at their own risk."

"You are not vulnerable online because you are not face to face with the other person."

"We should have discussions with our parents before they let us stay online. They should explain why people swear on the Internet and so on. My father used to do that."

"Children with one parent living abroad should have the right to have an account that is better protected."

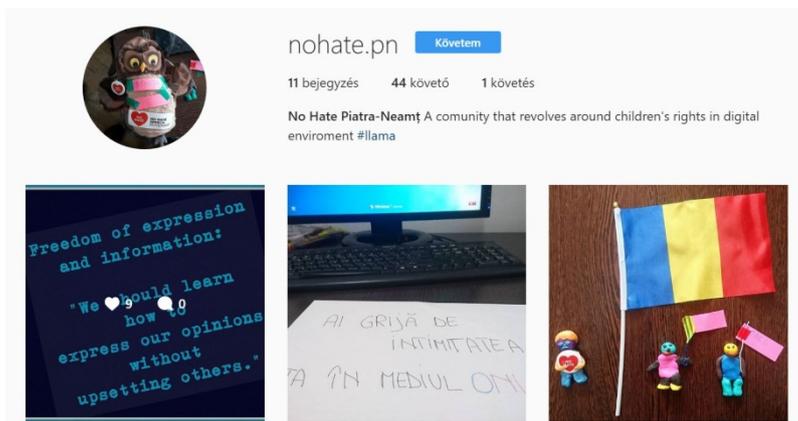
"This topic should be discussed more in schools, with pros and cons."

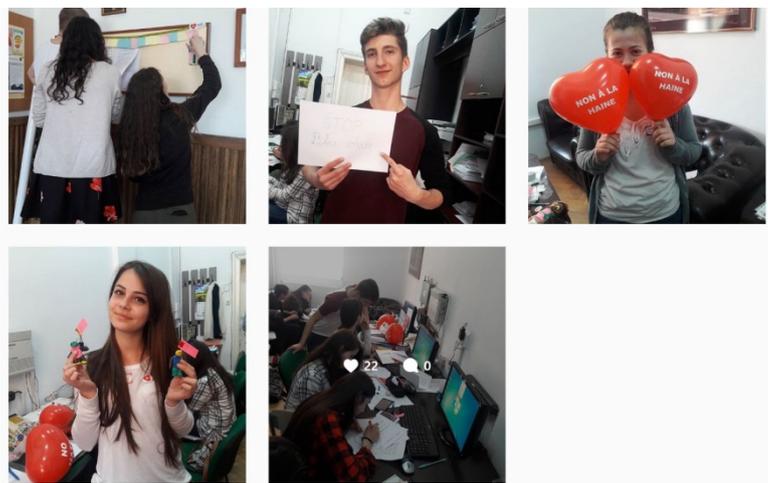
"This topic should be discussed more with parents."

"Parents should be <baptized> online." (= to know how to better use the Internet).

72. The children agreed to include the individual opinions of each of them in a centralised manner on an Instagram account, as they agreed to what each of them said, but could not come up in the limited time available with just one message for the group. They felt the need to share more ideas. Some of the children, however, would have wanted to simply listen to what others had to say and help them convey their messages.

73. The Instagram account of the vulnerable group: <https://www.instagram.com/nohate.pn/>





Feedback from the children

74. The facilitator of the age group reported the following: *"I observed and I felt a very intense need to be heard, to talk about their difficult experiences. I felt very connected with them from the beginning and they felt very safe in expressing themselves and sharing the way they feel, think and also act in different situations. I observed their willingness to make me understand exactly what they experienced and the ease in talking about their inner world."* The participants said that they felt proud at being the voice of Romanian children and that they were eager to contribute hoping that their opinion will count in the overall process, that their input will be read and used. They expect to be informed about the final version of the document and if it's possible to talk directly with the authorities about their rights. They concluded that they want this kind of experience also at school.

75. The participants of the vulnerable group appreciated the consultation and repeated several times that such topics should be discussed more often in schools. They also suggested several times that a dedicated class on digital education/digital literacy should be included in the curriculum. They also mentioned that such classes should be offered to their parents/carers as well. Moreover, they highlighted the importance of having a person to talk to about these issues, particularly tailored for their needs as a vulnerable group.

76. Some of the children were curious about whether the Council of Europe would keep them informed on the outcomes of the consultation, if they would hear from the Council of Europe again or not. Some of the children asked whether they would be invited to a conference as a follow up to the consultation, to learn more about how the activity influenced the decisional process nationally and internationally. The children were pleased to be reassured that the Council of Europe would take into consideration their input and include it in the official documents.

H. Ukraine

Age group (13-14 years old)

77. The age group consisted of students aged between 13 and 14 years old from the Vinnytsia region, central part of Ukraine. All participants were registered a week before the event either by themselves or through their teachers. The language of the consultation was Ukrainian.

78. The group was very interested to learn about the work of the Council of Europe and to understand the purpose of such consultation. It was clearly something new for the children and they enjoyed the process, as the difference in views and opinions was clearly visible and gave everyone food for thought. The participants decided on the topic of the consultation, and as one of them summarized, "I believe that adults should not just restrict the usage of Internet, but explain and teach about the possible threats it may have".

79. The participants learned more about their role in the policy-making procedure of the Council of Europe which motivated them to be active in developing the message. After the facilitator set the framework about the form and content of the message, the group immediately decided that they want to make a video and started to write (all together) the main bullet points that they want to address.

Vulnerable group

Transcript of the video:

We are the students of 6G class of Vinnytsia Mykola Pyroghov Humanitarian Gymnasium #1. We have become acquainted with the programme of the Council of Europe and decided to express our opinion towards Children's Rights. We are for free rights of children. We are against discrimination. We are against cyber bullying. Children have the right to unlimited leisure. We are against discrimination based on age. Children have the right to equal opportunities and work. We are for free access to Internet. We are for quality education. We are for Children's Rights!

80. The vulnerable group was composed of students aged 16 and 17 from different backgrounds but all coming from rural areas. Some of the participants joined through an open call while others had already been in contact with the NGO partner in previous projects on educational and social issues. The consultation took place in Lviv and the language was Ukrainian.

81. The first impression of the facilitator of the group was great as children were interested in the event as non-formal education is rare in Ukraine and they were excited to listen to something new and participate in it. They especially liked the connection of the workshop to the Council of Europe as for the majority of them it was their first encounter with the work of this international organisation. The participants also learned a lot about each other because they could express their opinions and saw how differently a topic can be perceived. As one of the children summarized, "my friend is not agreeing with me; that is a surprise, we all know about the issues and we have our own thoughts but we truly never talked or discussed that".

82. When the children understood that there is no a strict format for the message to be prepared, they decided to write two open letters to Strasbourg.

Letter (English translation)

Dear Ladies and Gentlemen!

My generation grows up in the environment of the Internet and electronic devices. Few people can now imagine life without the technical advantages of our time. However, virtual security, as well as security in the real world is very important. So I think that holding events like this consultation is very important for the awareness and understanding of all the dangers of cyberspace, especially for us.

During our workshop we conducted a lively debate about the benefits of the use of the Internet and disadvantages of it, such that can harm. It was important to hear the views of our peers and find common solutions to correct this problem.

During the discussion, we concluded that young people need access to the Internet network anywhere and at any time, and no one should control this process. However, most users should be familiar with the skills to use the Internet. We also believe that the Internet is not just an entertainment, but should be used in training and development of the young person. These processes must be integrated into learning at school or at university.

I sincerely hope on accounting of our views that represent a community of active youth from the Ternopil region.

Best regards,

The group of students from the Ternopil region.

Letter (English translation)

Dear Ladies and Gentlemen,

We were born to have equal human rights, to be active citizens in our world and to be free to express our opinions. Children have a human right to play, to talk to their friends and to explore their life. A lot of this is happening online. Adults should support them in exploring the Internet, but not restrict them, not prohibit using the entire network. They should keep balance protecting children from harm with allowing to play, to be involved in the digital world.

Access to Internet is a part of our life, education and development with all the good and bad included. We understand that cyber bullying, sexual websites and self-harm are a great danger to our mental wellbeing.

The United Nations Convention on the Rights of the Child was written before the Internet appeared. According to this convention children have the right to be protected. However we haven't got the balance yet. Children must be supported with the knowledge and tools to make decisions about their own protection.

During this workshop we got the message about the significance of the cyber world. Although we are allowed to make mistakes, we should be warned about the consequences of our mistakes.

To sum up, under pressure, a child will never find the way to self-development. That is the main reason why parents should trust their children.

Your faithfully,

Group from Lviv session

Feedback from the children

83. The participants of the age group appreciated the process very much and expressed the desire to participate in similar events in the future. They learned about their rights and they mentioned since it was their first encounter with the Council of Europe they would like to receive a follow-up and participate in such activities in the future as well. According to the feedback of the participants of the vulnerable group, it was again very successful and delightful. The children also expressed that they would like to participate actively in the implementation of such policy that concerns them and they raised the idea to organise an informal group to follow-up on this activity.

Annexe 2. Présentation générale des groupes de consultation avec les enfants

In April, 2017, 17 child consultations took place in 8 countries with the participation of 200 children (113 boys, 87 girls) with the aim of channelling the views of the children into the draft Council of Europe Guidelines on Children's Rights in the Digital Environment which are being prepared by the Ad hoc Committee for the Rights of the Child.

	Age group	Vulnerable group
Croatia		
Particularities	13 and 14 years of age	10-16 year-old children in half-day stay at the "Klasje" child-care facility
Number of children (M/F)	4M/5F	3M/3F
Place of the consultations	Elementary school "Ivana Mažuranića", Vinkovci	Centre for the provision of services in community "Klasje" Osijek (social childcare facility)
Language of the consultations	Croatian	Croatian
Children involved	15	
Cyprus		
Particularities	Children under the age of 12, one child with visual impairment	Unaccompanied minors aged 16-17 of Somali origin
Number of children (M/F)	7M/8F	6M
Place of the consultations	Elementary school, Nicosia	Children's Shelter "Home for Hope" , Nicosia
Language of the consultations	Greek	English (language used) Somali (mother tongue)
Children involved	21	

	Age group	Vulnerable group
Czech Republic		
Particularities	Children aged between 12 and 18	Children from children's homes and foster care with learning disabilities
Number of children (M/F)	5M/5F	2M/4F
Place of the consultations	Duha Participace office, Prague	Centrum of Don Bosco, Pardubice
Language of the consultations	Czech	Czech
Children involved	16	
Germany		
Particularities	Children from school class, different family backgrounds (mixed families from Germany, Turkey, Russia)	Children with different psychiatric issues in a clinic school
Number of children (M/F)	3M/3F	5M
Place of the consultations	Class room, Berlin	Class room, Berlin
Language of the consultations	German	German
Children involved	11	

	Age group	Vulnerable group	
Hungary			
Particularities	Children aged 15-18	Socially disadvantaged children	Roma minority children
Number of children (M/F)	5M/9F	1M/6F	8M/7F
Place of the consultations	Secondary school, Budapest	RÁCZ Gyöngyi Cultural Center, extra-curricular educational program, Budapest	Hodász
Language of the consultations	Hungarian	Hungarian	Hungarian, Romanes (Cerhari dialect, bilingual children)
Children involved	36		
Italy			
Particularities	Between 16-17 years old	Children living in rural areas and facing economic obstacles, 17-18 years old	
Number of children (M/F)	6M/1F	4M/2F	
Place of the consultations	Private High school students, Sassari	Commercial Technical Institute students, Nuoro	
Language of the consultations	Italian, English	Italian, English	
Children involved	13		

	Age group	Vulnerable group
Romania		
Particularities	Children aged 11	Children living in rural areas with one or both parents living abroad
Number of children (M/F)	2M/5F	4M/7F
Place of the consultations	Elementary school, Bucharest	Piatra Neamț, Romania – Petru Rareș National College
Language of the consultations	Romanian	Romanian
Children involved	18	
Ukraine		
Particularities	Children aged 16 – 17 from rural areas	School students from Vinnytsia town and the region, 13-14 years old
Number of children (M/F)	20M/19F	19M/12F
Place of the consultations	Lviv	Vinnytsia
Language of the consultations	English/ Ukrainian	Ukrainian
Children involved	70	

Annexe 3. Modérateurs et organisations non-gouvernementales partenaires

Croatia

Partners: Center for Missing and Exploited Children Osijek www.cnzd.org

Facilitators: Mirna Ažić, Lidija Štelcer and Patricia Buconjić

Cyprus

"Hope For Children" CRC Policy Center www.uncrcpc.org

Facilitators: Konstantina Masia

Czech Republic

Duha Participace (project National Parliament of Children and Youth) www.npdm.eu and Lumos Foundation

<http://czech.wearelumos.org/>

Facilitators: Michaela Doležalová, Zlata Brůžková

Germany

Deutsches Kinderhilfswerk e.V <https://www.dkhw.de/>

Facilitator: Else Engel

Hungary

Hope for Children Hungary www.remenytagyermekeknek.hu

Facilitators: Zsuzsa Bene, Edina Tordai, Lilla Nedeczky

Italy

Mine Vaganti NGO <http://minevaganti.org/en/>

Facilitators: Samanta Ombretta Sedda, Camila Bozzo

Romania

Save the Children Romania www.salvaticopiii.ro

Facilitators: Georgiana Rosculeț, Irina Drexler

Ukraine

Society Initiatives Institute www.sii.org.ua

Facilitators: Taras Repytskyi, Viktor Petrov, Vitalii Serhiichuk